

Rendez-vous annuel, le stage pour jeunes pratiquants en Martinique a vécu une innovation pour son édition de 2010 avec la venue d'un intervenant externe, Silva Tschärner. Dans l'environnement spécifique de l'île, les jeunes stagiaires ont pu expérimenter leurs acquis loin des habitudes du dojo.



sous le soleil, l'esprit du débutant

Un stage d'Aïkido est l'occasion de sortir des habitudes techniques et générales de la pratique quotidienne du club ! Il invite à échanger ses propres connaissances avec des partenaires inhabituels, tout en employant un langage technique plus ou moins connu de tous. Cette expérience fait travailler la confiance en soi et en l'autre, l'une des difficultés de l'Aïkido chez les jeunes, étant certainement la diversité des niveaux, tant en taille qu'en âge. Dans un cours classique de club, les niveaux techniques sont a priori plus homogènes que lors d'un stage où les jeunes sont confrontés à une plus grande diversité de situation. Pour les jeunes, les repères dans la pratique se réfèrent souvent à une couleur de ceinture. À l'occasion

d'un stage, ils sont confrontés à leur propre connaissance. La catégorisation par grade leur pose parfois des difficultés, ils font souvent l'amalgame entre la logique mathématique du système d'évaluation (5^e kyu = 3 techniques, 4^e kyu = 5 techniques, 3^e kyu = 7 techniques, etc.) et l'identification des principes (projection/immobilisation, *uké/tori*, *omote/ura*). Le solfège de l'Aïkido est très vaste et les jeunes, forcément débutants, n'acceptent pas toujours les différences qu'ils rencontrent en passant d'un enseignement à un autre. Reste alors pour l'enseignant à effacer ces différences et à mettre l'accent, en priorité, sur la satisfaction pour le jeune aikidoka d'avoir réussi dans sa recherche !

Ce stage en Martinique s'est déroulé dans un contexte particulier. Les stagiaires se sont retrouvés pendant quatre jours dans un environnement naturel, en autonomie quasi totale. Particulièrement motivés, ils se sont investis sans compter dans cette aventure nouvelle, pour beaucoup d'entre eux, avec l'esprit neuf, libre et sincère du débutant. Très rapidement, au milieu de tous ces éléments, plage, forêt, un fil conducteur s'est imposé à tous pour ce stage : les principes fondamentaux de l'Aïkido reliés à cette nature : le contact, le partage, la résolution des problèmes dans la solidarité. Pour animer un stage de jeunes, une connaissance variée de techniques est utile afin de mieux construire



re et surprendre. Le retour d'expériences, très divers, des pratiquants donne la possibilité de laisser les jeunes, souvent dans une interrogation permanente, s'exprimer devant le groupe. Ce travail sur le retour des élèves est absolument indispensable pour la suite du stage. Enseigner aux jeunes n'est pas uniquement une affaire d'improvisation. Une solide préparation est nécessaire et une réflexion approfondie aide à cerner un message simple à transmettre. Celui-ci se réfère, en l'occurrence, au *Bushido*, code donnant une valeur éthique éducative à l'enseignement de l'Aïkido.

Ce stage en Martinique nous a fait profiter d'un lieu de rassemblement où l'on a pu découvrir une situation inconnue, avec une technique acquise connue, (par exemple travail avec plusieurs partenaires simultanément, *suwari-waza*, *tachi-waza*, *hanmihandachi-waza*, travail avec armes, etc.). Il est clair que le stage est réussi si le retour montre une connexion de chacun avec tous. Des situations inhabituelles ont réveillé le côté ludique dans la pratique, les jeunes étant champions pour créer des mises en situations particulières enrichissantes. L'absence de postures artificielles et leur facilité à se déplacer naturellement les mettent souvent en situation de riposte immédiate qui conduit à l'expérience tout à la fois de la feinte et de la sincérité...

Le mouvement et la forme

Ce stage pour jeunes en Martinique a été organisé avec le concours du Squal-Club de Sainte-Luce par le Président de la ligue de Martinique Louis Lahun, avec également Isabelle Bourgade, Gina Croisan, Raymond Duffrenot et bien d'autres qui nous font un petit retour de l'évènement tel qu'ils l'ont vécu :

« Le stage a été orienté sur la liaison des principes d'Aïkido et l'observation de ses principes dans le milieu naturel, la plage et la forêt, très présents en Martinique, s'y prêtant particulièrement, le climat aussi... Ce stage a été organisé à l'initiative de Louis Lahun, qui avait déjà expé-

menté plusieurs fois cette formule de prise en charge d'un groupe de 25 jeunes de 8 à 17 ans. Il a souhaité, pour ce rendez-vous de 2010, changer de formule en faisant appel à un intervenant externe, en l'occurrence Silva Tschamer, et en mettant en place un planning qui inclue des cours d'Aïkido et des activités de plein air. Cela devait permettre de varier le contexte autour de la pratique.

Le fil conducteur était l'esprit du débutant, facilement identifiable par les jeunes, tous étant forcément plus ou moins débutants ! L'accent a été mis sur la libre exécution d'une technique connue dans une situation inconnue. L'idée force étant de découvrir une technique...

À la plage, par exemple, nous avons abordé le mouvement et la forme de la vague pour travailler les projections et différentes formes de *kokyū* ; mais non, nous n'avons pas chuté souvent dans le sable mais expérimenté l'inertie d'une réception de choc dans un élément liquide, la mer ! Par l'observation des éléments "en direct", les stagiaires n'ont eu aucun mal à percevoir un principe, aspiration et projection, qui se manifeste dans plusieurs techniques ou mouvements qu'ils connaissaient déjà : *kokyū nage*, *kaiten nage*, *tenchi nage*... *nage*... *nage*...

Nous avons également pratiqué avec armes, *jo* et *ken*, dans le but de faire sentir que pour les jeunes, les choses sérieuses sont pour plus tard !

Avec l'activité canoë/kayak et le tir à l'arc nous nous sommes créés des outils pédagogiques pour le travail au *jo*. Le maniement d'un outil à manche permet de démontrer plus nettement les variétés d'utilisation. Quelquefois nous déplaçons l'outil, parfois c'est lui qui nous fait bouger. Puis la pratique avec une arme pour deux fut intéressante également, permettant d'affiner les rôles et l'identification de *uké* et *tori*. Pour surmonter la difficulté de l'exécution technique dans un cadre de débutants, nous travaillions les techniques la veille au dojo (*kokyū*, *ikkyō*, *irimi tenkan*) avant de se "jeter" dans la forêt pour les expérimenter... sur le champ de bataille. Une situation inconnue par l'absence du tata-

mi, au milieu d'un environnement d'arbres, de petits chemins, de fougères géantes, de rochers volcaniques... Là, l'esprit de nos débutants n'en n'est pas resté à regarder la couleur de la ceinture !

Les stagiaires ont même pratiqué sous la pluie. Pas le temps de se poser des questions, trop absorbés par l'envie d'expérimenter leurs connaissances en situation. La mise à l'épreuve de leur savoir-faire les rendait "furieusement" curieux. L'esprit du débutant prévalait dans l'expérimentation, voir sans regarder, faire sans vouloir faire.

Armes et jardins secrets

Lors de ce stage, le groupe multi-ethnique et d'âges variés a révélé à chacun que le fait d'être fille ou garçon n'était qu'une situation particulière parmi tant d'autres. Avoir les yeux bleus ou les cheveux noirs, porter des lunettes, être grand et maigre, n'était qu'un détail technique de la création. Ici encore l'esprit du débutant rappelle qu'il faut rester ouvert à toute forme de situation : les filles de Martinique ont des armes secrètes et les garçons des jardins secrets...»

Pour enrichir l'image de l'Aïkido du débutant, le stage nous a donné l'occasion de parler du "code" pour débutant et de revenir sur le *Reishiki* pour les *sempai*. En fin de journée, nous faisons ensemble une lecture de la rubrique " Règles et Étiquette " du *Guide du débutant*. Deux ou trois règles en moyenne par soirée qui permettaient d'entendre les différents avis sur le sujet et d'en débattre.

Les jeunes s'expriment timidement, formatés dans leur perception des règles à observer ! Ils ont l'habitude d'obéir à l'autorité hiérarchique, ce qui est naturel. Ils suivent le guide, à nous, adultes, de donner l'exemple par notre comportement. Petit à petit, les règles connues s'appliquent par habitude puis, en situation ou lieu inconnus, la règle devient un code ! Pas besoin d'expliquer aux jeunes... CODE ACCEPTÉ @.

Albert Wrac'h

En Martinique, tout commence et se termine avec la banane.



Photos : S. Tschamer-L. Lahun